

Madame Cottin

née Sophie Ristaud (ou Risteau)



Née à Paris, dans une famille originaire de Tonneins, **Sophie Marie Ristaud** (1770-1807) passa à la postérité sous le nom de Sophie Cottin ; éprise de littérature, elle publia nombre de romans d'un romantisme ardent, comme *Malvina*, *Amélie Mansfield*, *Mathilde ou Mémoires tirés de l'histoire des croisades*, *Élisabeth ou les exilés de Sibérie*, ou *Claire d'Albe*, qui eurent en leur temps un immense succès populaire. Elle écrivit aussi un poème en prose, *La prise de Jéricho*.

Mariée en 1789 au riche banquier parisien Jean-Paul Cottin, elle se trouva plongée dans le monde brillant des premières années de la Révolution, sans perdre toutefois ses goûts simples. Dénoncé en 1793 comme aristocrate, son mari est trouvé mort dans son lit par ceux qui venaient l'arrêter. Veuve à 23 ans et ruinée, elle se réfugia dans leur propriété de la vallée d'Orsay, Champlan. Ce deuil et le contexte politique accrût son appétence pour la vie simple et la retraite. La plume lui permet alors d'épancher tout ce dont son cœur débordait. Quand elle venait dans son Lot-&-Garonne natal, c'est parfois à Clairac qu'elle faisait halte, en séjournant à Barutet chez sa tendre cousine Félicité Lafargue ; éprise de nature comme nombre de ses contemporains, elle allait méditer et écrire au bord de la Calmette, comme elle le faisait à Barèges, près d'une source toujours nommée « Madame Cottin »... Mais ces séjours étaient antérieurs à la rupture entre Sophie et Félicité : en 1796, Jacques, le fils de Félicité, de 6 ans son cadet, s'était brulé la cervelle car Sophie résistait à ses ardeurs amoureuses.

Emportée par la maladie à 37 ans, elle est enterrée au cimetière du Père Lachaise, à Paris, loin de son pays d'origine.

